

EXPÉRIENCE D-BOX EN 3D

Par Ève Constantin, décembre 2018

Avant le spectacle, j'ai pris le temps de regarder la bande-annonce de Danse-Cité pour Normal Desires, pas plus. Je savais donc qu'il s'agissait d'un solo interprété et mis en scène par l'acrobate Émile Pineault. Néanmoins, je ne m'attendais pas à une expérience si stimulante !

« Pas d'attentes! » me diraient les chorégraphes et sœurs Schmutt.

Bouche bée. Je regarde ma collègue Élisabeth Mageren, assise à mes côtés. On échange un regard, aucun son. Mes oreilles bourdonnent. Mon cœur bat dans mon cerveau. Mon corps raide enjambe la sortie de La Chapelle Scènes Contemporaines. Je suis confuse. Pourquoi est-ce que mon corps est si affecté ? Pourquoi est-ce que je sors si hâtivement? Pourtant, je ne me rappelle pas de m'être assise dans un siège D-Box !

C'est ce néon orange qui rase le sol. C'est ce corps inerte qui décolle. C'est ce néon maintenant jaune qui brouillonne. C'est cet invertébré manifestement doté d'une colonne. C'est ses acrobaties si douces, mais si ardues. C'est que ce bruit strident qui s'interrompt au dépourvu. C'est ce noir brillant. C'est ce bourdonnement. Ce bruit sourd. C'est cette vision brouillée. C'est cette proposition si bien travaillée. C'est ce sautillerment convaincant. C'est ce noir imposant. C'est cette pagaye invisible. C'est cette surprise des spectateurs sensibles. C'est ma peur du vide. C'est ce brouhaha fluide. C'est ce duo comique. C'est ce contorsionniste humble et ce danseur aérodynamique. C'est ce parcours habilement calculé. C'est l'absurdité qui s'est quadruplée, quintuplée. C'est là que tout a semblé s'articuler, mais que moi je n'y arrivais plus.



À PROPOS D'ÈVE CONSTANTIN

Amoureuse de l'expression artistique sous toutes ses formes, Ève Constantin a choisi de s'investir plus sérieusement dans la danse. Elle cultive cette passion depuis l'âge de 7 ans, mais c'est en s'inscrivant au DEC en danse au Cégep Montmorency qu'elle entreprend sa démarche professionnelle. Aujourd'hui étudiante dans un B.F.A in contemporary dance à l'Université Concordia de Montréal, elle se nourrit de toutes les expériences liées au mouvement corporel, là où s'exercent son œil artistique et sa créativité. Cette jeune femme audacieuse, aussi formée comme tutrice de la langue française, complète également son parcours avec une formation qui lui permettra de lier l'art et la thérapie. Avidée de connaissances, impatiente d'élargir ses horizons, Ève pourra assouvir sa faim grâce à cette opportunité qu'est Reporters Audacieux.